



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°29 – 1^{er} septembre 2021

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BETTERAVE

Ravageurs : toujours peu d'activité.

Jaunisses virales : quelques petits foyers sur près d'1/3 du réseau.

Cercosporiose : maintenir la surveillance pour les récoltes tardives.

COLZA

Stade : semis à 2 feuilles.

Limaces : absence de dégâts mais retour de la pluie prochainement, vigilance.

Altises : placer des cuvettes jaunes enterrées et suivre l'apparition de morsures.

POMME DE TERRE

Stade majoritaire : défanage pour la consommation, « maturation des fruits » - sénescence pour la féculé.

Mildiou : risque faible à modéré ce matin selon les secteurs.

Alternaria : augmentation des signalements.

Doryphores : quelques adultes/larves, risque faible.

LUZERNE

Stade : de 3 feuilles trifoliées à floraison.

Ravageurs : quelques dégâts de sitones, le risque est modéré ; augmentation des signalements de campagnols, vigilance à maintenir.

Maladies foliaires : quelques symptômes signalés, de faible intensité.



Parcelles observées cette semaine :

23 Betterave, 5 Colza, 12 PdT, 13 Luzerne.



1 Ravageurs

Teignes : Le nombre de parcelles concernées est en baisse (23 % des sites contre 39 % la semaine dernière). Les infestations restent largement inférieures au seuil de risque de 10 % de plantes porteuses de larves ou de dégâts frais. De plus, les températures actuelles ne sont pas favorables au développement du champignon *rhizopus*.

Charançons : Des adultes sont uniquement mentionnés sur le site de Dollot dans l'Yonne. Cette semaine, 13 % des sites déclarent des galeries dans les racines avec un gradient d'infestation important entre le sud et le nord de la région.



Noctuelles défoliatrices : Des symptômes sont signalés dans 64 % des sites mais les taux d'infestation restent faibles avec en moyenne 11 % de plantes touchées. Seule la parcelle de Le Fresne dans la Marne dépasse légèrement le seuil de risque de 50 % de plantes porteuses. Actuellement, le volume foliaire conséquent limite leur impact sur la culture.



2 Maladies

Depuis la mi-août, 28 % des sites ont déclaré l'apparition de symptômes de jaunisses virales. Pour le moment, les infestations se limitent à de petits foyers. Sur ces plantes affaiblies, des maladies secondaires comme l'alternariose ou le phoma sont souvent observés.

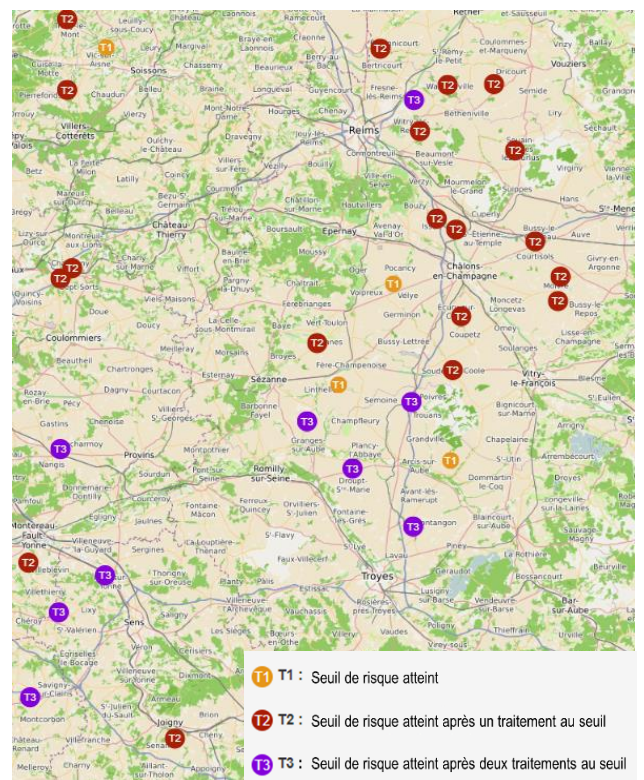


Le développement des maladies cryptogamiques est hétérogène sur le territoire (cf. carte) et intimement liée aux conditions agro climatiques, propres à chaque parcelle.

La maladie dominante reste la cercosporiose. Des pustules de rouille sont signalées sur certaines parcelles localisées au sud du territoire.

- La pression maladie est la suivante :
- ✓ 15 % des parcelles restent au seuil de risque T1
 - ✓ 63 % des parcelles ont atteint le seuil de risque T2
 - ✓ 15 % des parcelles dépassent cette semaine le seuil de risque T3 (25 % de feuilles touchées par la cercosporiose) portant ces situations à 22 % du réseau).

La hausse des températures annoncée dans les prochains jours augmente le risque de développement de la cercosporiose. Pour les parcelles récoltées après la mi-octobre et en particulier en situations de variétés sensibles, la surveillance doit être maintenue durant la première quinzaine de septembre.

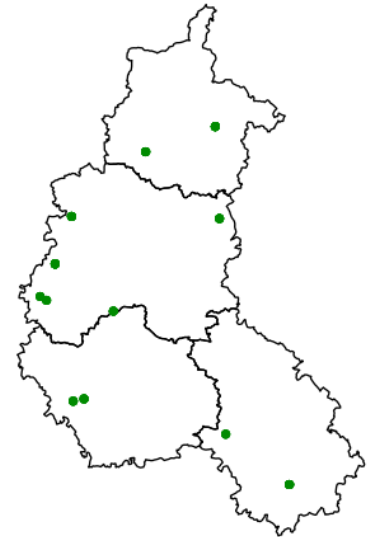
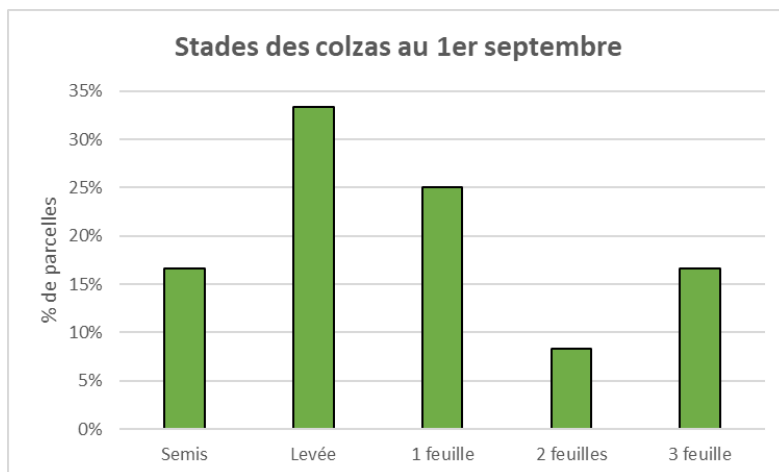




1 Mise en place du réseau

12 parcelles ont été observées cette semaine. La plupart des semis sont finis.

La plupart des parcelles suivies sont entre levée et 1 feuilles. Plusieurs semis sont encore en cours. Les parcelles les plus précoces sont à 3 feuilles.



2 Petite altise (*Phyllotreta* sp) et grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Description

Les altises sont des petits coléoptères qui occasionnent des morsures circulaires, perforantes ou non, de 1 à 2 mm dans les cotylédons et les jeunes feuilles. Ces attaques pénalisent la plante lorsque plus d'un quart de la surface foliaire est détruite.

Lorsque la culture est levée, **une surveillance assidue est nécessaire via les cuvettes jaunes (voir paragraphe e.)** et l'observation des dégâts sur plantes, pouvant s'accumuler très vite.

Observer en priorité les bordures de parcelle, notamment à proximité des anciens champs de colza d'où arrive les altises.

La grosse altise se distingue par sa grande taille de 3,5 à 5 mm, au corps noir et brillant qui présente des reflets bleus métalliques sur la partie dorsale. La tête est rousse, dorée dans sa partie antérieure ainsi que les extrémités des antennes et pattes antérieures. Les pattes postérieures sont renflées (insecte sauteur).

La petite altise se distingue par sa taille plus faible, de 2 à 2,5 mm. Certains individus peuvent être bicolores (jaune et noir).



Grosses altises (Terres Inovia)



Dégâts petites altises (Terres Inovia)

Retarder la destruction des repousses de colzas des anciennes parcelles :

De nombreuses petites altises profitent des repousses de colzas des anciennes parcelles pour se nourrir. Détruire ces repousses force les populations à migrer vers les nouvelles parcelles de colzas à proximité. Afin de limiter les populations de petites altises dans vos parcelles (mais également dans celles de vos voisins), retarder le plus possible les interventions de destruction des repousses.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation dépasse ¼ de la surface foliaire jusqu'au stade 3 feuilles inclus.

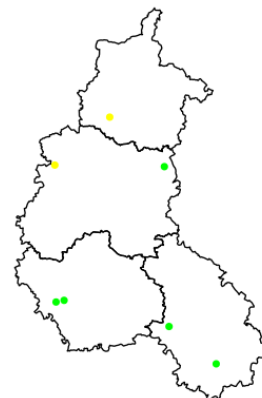


Moins de 25 % de la surface touchée



Plus de 25 % de la surface touchée

Parcelles observées du 2021-08-27 au 2021-08-31



Altises : % de plantes avec morsures : ● [0 - 0] ● [10 - 30]

c. Observations

Aucun piège ne présente de captures de petites altises.

1 seule grosse altise est signalée dans une cuvette jaune près de MOIREMONT (51).

2 observateurs rapportent des morsures d'altises sur les jeunes plantes (cf. carte).

d. Analyse de risque

Les captures sont peu importantes dans le réseau. Cependant, le jeune stade des colzas doit prêter à la vigilance.

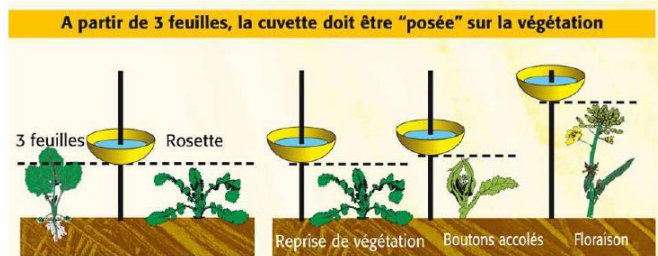
e. Pose et entretien des cuvettes jaunes

Afin d'appréhender l'activité des altises, il faut installer 1 cuvette enterrée dès le semis.

Pour suivre l'activité des autres insectes, une cuvette jaune placée « sur la végétation » sera nécessaire une fois que le colza présente 3 feuilles.

Voici quelques conseils de suivi et d'entretien des cuvettes :

- Positionner la cuvette à au moins 10m du bord de la parcelle. Privilégier les zones proches d'une ancienne parcelle de colza, source principale d'arrivée des altises. Les bords de la cuvette au sol doivent dépasser de 1-2cm du sol. Pour la cuvette en végétation, le fond doit être au niveau du sommet du couvert végétal.
- Remplir la cuvette avec 1 l d'eau et quelques gouttes de mouillant (liquide vaisselle).
- Relever la cuvette toutes les semaines, filtrer les insectes, remplacer l'eau régulièrement. Pour la cuvette en végétation, faire évoluer sa position par rapport à la hauteur de la culture.
- Laisser sécher les insectes sur un papier peut faciliter leur reconnaissance.
- Éviter les piétinements qui modifient le contexte de végétation autour de la cuvette.
- Nettoyer la cuvette jaune pour qu'elle reste attractive.
- Prévoir un bidon qui reste dans la parcelle pour faire le niveau de la cuvette.



3 Limaces

a. Observations

Au cours de la levée, le colza est particulièrement sensible aux dégâts de limaces. La section de l'hypocotyle à la levée est irrémédiable, sans aucune compensation possible.

Avant la levée, le suivi des limaces se fait par piégeage. De la levée au stade 3-4 feuilles, les observations se font directement sur les plantes.

Aucune attaque de limace n'est signalée cette semaine.



Limace sur feuille de colza
(Terres Inovia)

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. Le risque *a priori* peut être évalué à la parcelle via la grille ACTA-De Sangosse (cette grille est utilisable pour toutes les cultures).

c. Analyse de risque

Le risque est toujours important avec les pluies prévues dans les jours à venir.

Entrez ici votre indice de valeur de risque

SOL	Argileux		5		
	Limono-argileux		4		
	Argilo-calcaire		4		
	Limoneux		2		
	Limono-sableux/champagne crayeuse		1		
	Sableux		0		
Le précédent	Colza		6		
	Céréales d'hiver		4		
	Cultures de printemps		1		
	Pluri-annuelles (prairies, jachères...)		5		
La date d'implantation	Colza/Blé		Maïs/Tournesol		
	Précoce	1	Précoce	4	
	Normal	2	Normal	2	
	Tardif	4	Tardif	1	
Sensibilité de la culture mise en place	Blé/orge/prairies		1		
	Maïs		2		
	Tournesol		4		
	Colza		6		
Historique de la parcelle	Beaucoup de limaces		4		
	Quelques limaces		2		
	Peu de limaces		0		
Végétation lors de l'interculture	Très développée		4		
	Peu développée		2		
	rare		0		
Travail du sol	Déchaumage après récolte + labour		0		
	Labour sans déchaumage après récolte		2		
	Déchaumage après récolte		1		
	Déchaumage mais pas après récolte		2		
	Absence du travail du sol		4		
Préparation lit de semence	Grossière		4		
	Intermédiaire		2		
	Fine		0		
Calculez ici la somme :					

Somme des valeurs prises pour les différents critères de risque	Niveau de risque à la parcelle
Inférieur à 18	Faible
Entre 18 et 23	Moyen
Entre 23 et 28	Fort
Supérieur à 28	Très fort



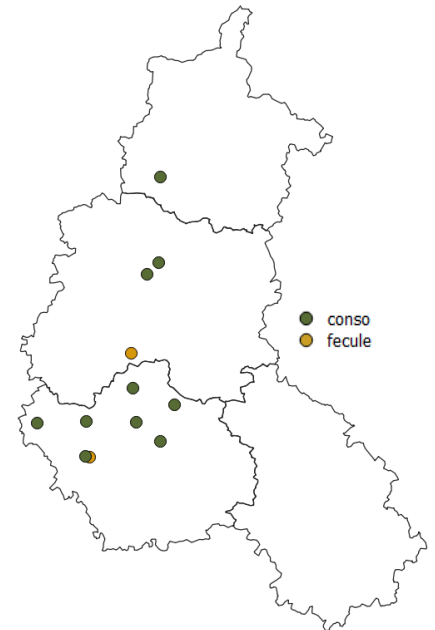
1 Stade de la culture

12 parcelles ont été observées cette semaine :

- 2 en variété Kaptah Vandel, dont une en début de sénescence ;
- 10 en variété de consommation : 7 sont défanées et 3 sont en sénescence.

Environ 80% des parcelles en variété de consommation sont défanées et les premiers chantiers de récolte ont débuté cette semaine.

Les variétés de féculé sont en train de rentrer progressivement en sénescence sur les terres colorées ; en terres de craie, certaines parcelles sont encore bien vertes et font parfois une deuxième floraison.



Localisation des parcelles du réseau – semaine 35

2 Mildiou

a. Situation en parcelles

Avec les conditions favorables au développement de la maladie, la présence de mildiou continue toujours de progresser cette semaine avec 80% des parcelles observées signalant des symptômes. L'intensité des attaques est très hétérogène selon les parcelles et les variétés : alors que certaines parcelles ne présentent qu'une plante avec des taches, d'autres sont atteintes sur la totalité de leur surface. Sur les parcelles les plus touchées, on peut observer du mildiou sur les tubercules de surface.

b. Situation d'après le modèle Miléos®

Le modèle Mileos® calcule la réserve de spores et le poids de contamination.

La **réserve de spores** indique la réserve de maladie présente dans l'environnement et qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.

Le **poids de contamination** représente la part de la réserve de spores qui s'exprime réellement et qui est prête à contaminer les parcelles si elles sont levées ; il s'appuie sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie.

Rappel :






La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de :

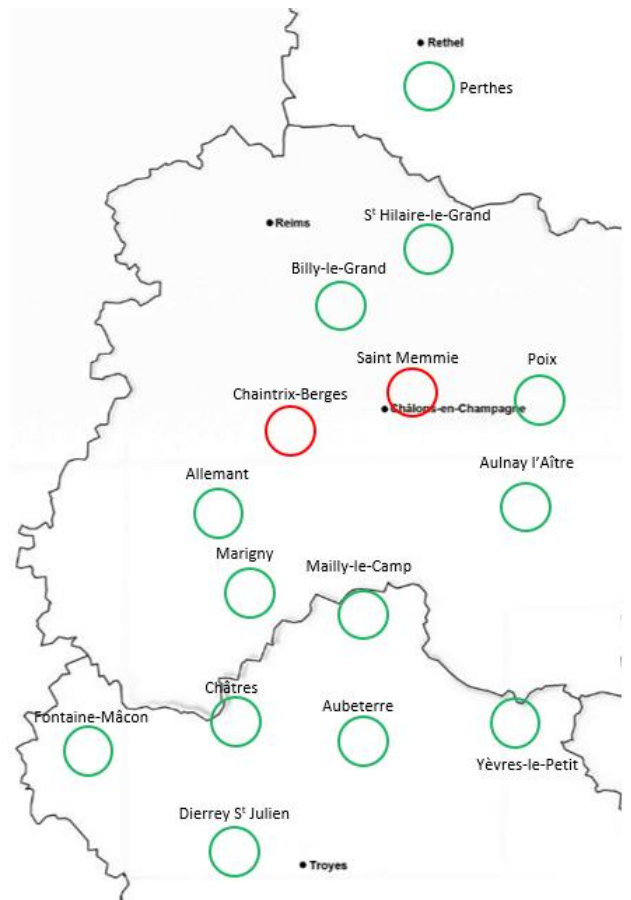
- 21°C pendant 8h consécutives,
- 14°C pendant 10h consécutives,
- 10°C pendant 13h consécutives.

Situation épidémiologique au 01/09/21 (à 9h30) :

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par MILEOS® sur la station météo.

Réserve de spores :

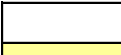



	nul → pas de réserve maladie donc risque « nul »
	0 < faible < 2 → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel
	2 ≤ moyen < 3 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles</u>
	3 ≤ fort < 4 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u>
	Très fort ≥ 4 risque avéré dans <u>tous les cas de figures</u>



Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :

Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)

	25-août	26-août	27-août	28-août	29-août	30-août	31-août	01-sept
Allemant							Red	01/09 06H
Aubeterre					Red	Red	Red	01/09 06H
Aulnay l'Aître					Yellow	Yellow	Yellow	01/09 07H
Billy-le-Grand		Red			Red		Red	01/09 06H
Chaintrix Bierges					Red			01/09 07H
Châtres					Red		Red	01/09 06H
Dierrey St Julien								01/09 07H
Fontaine-Mâcon							Yellow	01/09 06H
Mailly-le-Camp					Red		Red	01/09 06H
Marigny					Red			01/09 07H
Perthes					Red		Red	01/09 07H
Poix					Red		Red	01/09 06H
Saint-Memmie					Red			01/09 07H
St Hilaire Le Grand					Red		Red	01/09 06H
Yèvres-le-Petit		Red			Red		Red	01/09 06H

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

c. Analyse de risque

La réserve de spores est faible à très élevée ce matin à 9h30 selon les secteurs : elle est notamment considérée comme très forte sur les stations de Saint Memmie (51) et Chaintrix-Berges (51). Elle est faible sur toutes les autres stations du réseau.

Le seuil indicatif de risque (= poids de contamination) n'est atteint ce matin sur aucune des stations du réseau. Cependant, sur les 3 derniers jours, ce seuil a été dépassé au moins une fois sur 14 des 15 stations.

Le poids de contamination pouvant varier rapidement au cours des heures, il faut rester vigilant. Un risque d'averses étant notamment annoncé ce week-end, les conditions pourraient de nouveau être propices au développement de la maladie. Il est nécessaire de bien apprécier les durées avec une hygrométrie élevée.

D'après la simulation du modèle Mileos® (valable en système non irrigué), le risque est actuellement faible à modéré ce matin selon les secteurs. L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les situations en systèmes irrigués.

d. Méthodes alternatives

La lutte doit être préventive et associée à une bonne prophylaxie :

- Élimination des tas de déchets de triage et des repousses de pommes de terre,
- Utilisation de plants sains,
- Plantation de variétés moins sensibles,
- Limitation des longues périodes d'humidité (irrigation en cours de journée, drainage, aération),
- Rotation supérieure à 3 ans.

3 Alternaria

Pour plus d'informations sur l'alternariose : voir [BSV n°22](#)

a. Observations

Des suspicions d'*Alternaria sp.* sont signalées sur 80 % des parcelles du réseau cette semaine.

Il s'agit de symptômes supposés car les taches d'alternariose peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes tels que les carences, brûlures d'ozone ou stress. C'est pour cette raison que seule une analyse au laboratoire permet de valider le diagnostic visuel réalisé au champ.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque.

c. Analyse de risque

Le risque est actuellement modéré, la maladie est à surveiller à ce stade du cycle des pommes de terre.

d. Méthodes alternatives

Utilisation de variétés peu sensibles,

Fertilisation et irrigation équilibrées pour éviter les stress accélérant la sénescence des plantes.

4 Doryphores

Pour plus d'informations sur les doryphores : voir [BSV n°16](#)

a. Observations

Le nombre de parcelles du réseau avec présence de doryphores est globalement stable. En effet, le ravageur est signalé sur 33% d'entre elles contre 14% la semaine précédente. Il s'agit uniquement de parcelles avec quelques adultes/larves disséminés.

b. Seuil indicatif de risque

Dès que 2 foyers sont localisés en bordure sur 1000 m². Un foyer correspond à 1 ou 2 plante(s) avec au moins 20 larves au total.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque cette semaine. **Le risque reste faible pour le moment.**

Il est cependant important de surveiller la possible apparition d'une deuxième génération sur les parcelles les moins avancées.

5 Cicadelles

Hors réseau, la présence de cicadelles est signalée ; leurs piqûres sur les folioles de pommes de terre entraînent la formation de nécroses et le dessèchement des nervures, puis un éclaircissement du limbe progressant depuis le bord de la foliole vers le centre de celle-ci ou localement au niveau des piqûres.

Les dégâts directs de cet insecte sont peu significatifs en culture de pommes de terre, mais les cicadelles sont susceptibles de transmettre des virus ou des phytoplasmes tels que le stolbur.



1 Stade de la culture

Sur les 13 parcelles observées cette semaine, les stades varient de « 3 feuilles trifoliées » à « floraison ». La majorité d'entre elles ont atteint ou dépassé le stade « 6 feuilles trifoliées ».

La hauteur de végétation varie de 7 à 60 cm, avec une moyenne de 23,1 cm (20,3 cm la semaine précédente).

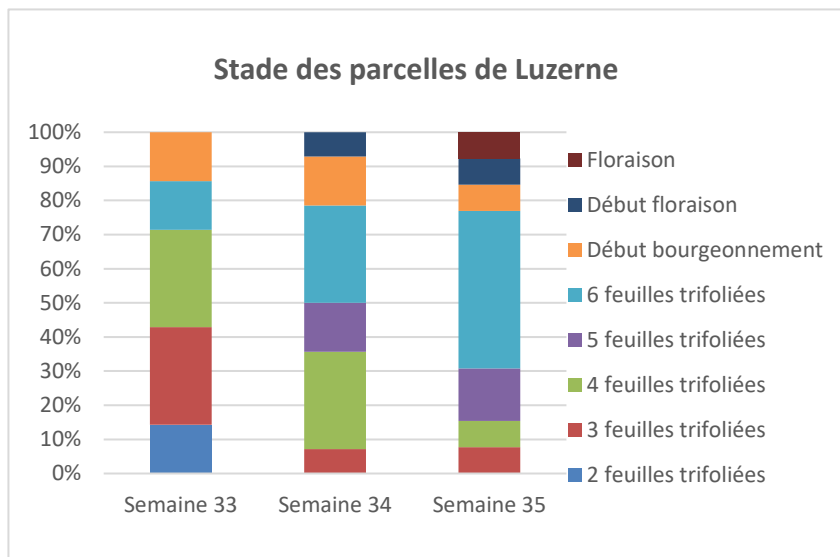
Les conditions météorologiques semblent propices au bon développement de la luzerne, les parcelles poursuivent leur croissance de façon globalement homogène.



Parcelle semée après labour (10)
(A. DUPEYRON, FREDON Grand Est)



Localisation des parcelles du réseau
– semaine 35



2 Sitones

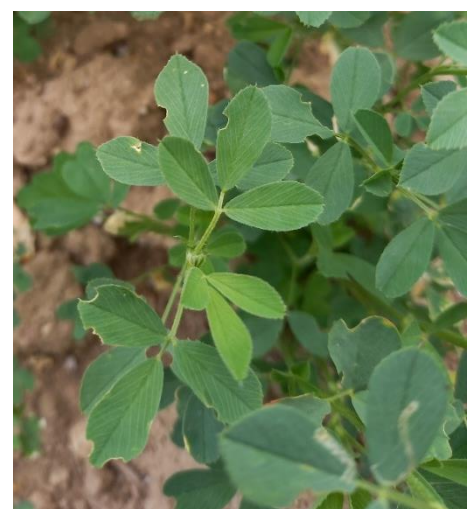
a. Observations

La présence de sitones est observée sur 69% des parcelles du réseau contre 82% la semaine précédente. Les dégâts restent cependant relativement faibles, avec en moyenne moins de 1 morsure par foliole.

b. Période et seuil indicatif de risque

Les adultes de sitones occasionnent des dégâts typiques en forme d'encoches sur le bord des folioles. A la levée, les plantules des jeunes luzernières sont très sensibles à ces morsures. La récolte des pois correspondant à la levée des jeunes luzernes, les sitones migrent d'une culture à l'autre.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.



Morsures de sitones sur luzerne
(A. DUPEYRON, FREDON Grand Est)

c. Analyse de risque

Les sitones sont toujours présents en parcelles, **le risque est modéré cette semaine**. Les conditions étant poussantes et les jeunes luzernes se développant assez rapidement, les dégâts occasionnés par ce ravageur semblent globalement peu significatifs. Cependant, il convient de rester vigilant en particulier sur les parcelles avec une croissance plus difficile et plus lente : les dégâts de sitones peuvent progresser très vite et avoir un impact très important sur l'implantation de la culture. De même, les jeunes semis proches de parcelles de luzerne en exploitation sont à surveiller régulièrement et sont sensibles jusqu'au stade 10 cm.

3 Apions

a. Observations

Une parcelle du réseau située dans l'Aube signale la présence d'apions, avec en moyenne moins d'une piqûre par foliole.

b. Période et seuil indicatif de risque

Les larves d'apions de la luzerne (*Apion pisi*) se développent dans les bourgeons. Leur développement provoque alors un retard de végétation au moment de la reprise lors d'une forte infestation. Les adultes apions criblent le feuillage. Ces attaques ont toutefois peu d'incidence sur les luzernes âgées, ce sont surtout les larves qui sont les plus dommageables. Il n'existe pas de seuil indicatif de risque.

c. Analyse de risque

La présence d'apions reste très anecdotique mais est tout de même à prendre en considération pour maintenir une vigilance pour les semaines à venir. **Le risque est actuellement faible**.

4 Campagnols

a. Observations

3 parcelles du réseau signalent la présence de campagnols des champs. Leurs dégâts ne semblent actuellement pas significatifs.

b. Analyse de risque

Le niveau de présence des campagnols des champs étant actuellement faible, la maîtrise des populations est possible. Néanmoins, elle devient plus difficile, voire impossible, dès que l'abondance du rongeur augmente. **La vigilance doit donc être accrue dès maintenant**, les variations annuelles montrent toujours une remontée des populations en fin d'été.

Méthodes de lutte raisonnée :

Les 3 maîtres mots de la lutte contre le campagnol sont : surveillance, prévention et actions précoces. Seules les actions préventives et précoces peuvent être réalisées sur des populations de campagnols à des niveaux maîtrisables. Pour ce faire, il est important de combiner les 3 méthodes de lutttes que sont la facilitation de la prédation (perchoirs, entretien des accotements, gestion des résidus de culture), le dérangement du sol et la lutte directe.

5 Pucerons et auxiliaires

La présence de quelques pucerons a été signalée sur une parcelle de luzerne située dans l'Aube. Des coccinelles adultes et des pucerons momifiés ont également été observés sur cette parcelle. Dans la majorité des cas, les auxiliaires permettent de contrôler les populations de pucerons.



Therioaphis trifolii ailé
(A. DUPEYRON, FREDON Grand Est)



Therioaphis trifolii aptère
(A. DUPEYRON, FREDON Grand Est)



Puceron momifié
(A. Dupeyron, FREDON Grand Est)

L'espèce principalement observée en luzerne est *Therioaphis trifolii*. Lors de fortes pullulations, il peut provoquer des dégâts directs : ses piqûres entraînent le dessèchement des feuilles et le miellat produit permet le développement de la fumagine qui diminue l'assimilation chlorophyllienne.

6 Maladies

Pour plus d'informations sur les maladies : voir [BSV n°28](#)

Différentes taches de maladies foliaires sont signalées cette semaine :

- **Pepper spot (*Leptosphaerulina briosiana*)** : deux parcelles du réseau sont concernées ;
- **Pseudopeziza (*Pseudopeziza medicaginis*)** : deux parcelles signalent quelques taches ;
- **Mildiou (*Peronospora trifoliorum*)** : des symptômes sont visibles sur 3 parcelles du réseau ;
- **Oïdium (*Erysiphe pisi*)** : 2 parcelles présentent quelques symptômes.

Les niveaux d'infestation sont faibles et globalement ces maladies sont peu préjudiciables pour la culture.



Symptômes de mildiou sur luzerne
(S. BABE, FREDON Grand Est)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA – Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne – CETA Craie Marne Sud – Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 – EIMR Marjollet Regis – ETS RITARD – FREDON GE – ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA – SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture – SUNDESHY – TEREOS – CAPDEA - Terres Inovia – VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto " .